

# SI VOUS ETES

logie de piano dont toutes trois sont chez nous. Si vous venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de piano que nous avons des années à acquérir. Nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité, et vous faire des conditions sur votre plan de paiement facile, sûre, et intérressante avec notre bureau et les temps actuels.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,**  
J. P. NEWTON, Propriétaire et Gérant  
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

## HOTEL DE VILLE

### COMITE DEMOCRATIQUE DE LA PAROISSE

Les membres du comité démocratique de la paroisse d'Orléans se sont réunis hier soir sous la présidence de M. J. C. Henriques.

En apprenant l'assassinat à ordre, M. Henriques a dit que la réunion avait été convoquée dans le but de recevoir le rapport du sujet et de voter sur la question des élections municipales.

M. H. P. Edwards, délégué à l'élection, a déclaré que la ville de New Orleans, la ville de la Nouvelle-Orléans, et l'immeuble Company aux prix respectifs de \$15, \$16, \$18, \$20, \$24.

E. L. Stoops a acheté le lot No. 199, W. J. Verlander le lot No. 5, \$10, et Manuel Suarez le lot No. 9, \$20.

Ce sont des prix auxquels sont à peu près évalués les terrains vendus.

Le maire Capdeville a reçu hier matin de la Ligue Progressiste de Shreveport une lettre annonçant qu'une convention des bons chevaliers se tiendrait cette ville le 6 et le 7 septembre prochain, et l'invitant à y assister.

Tes orateurs éminents ont promis de prendre la parole à cette occasion dit M. Whyte, secrétaire de la Ligue.

T. J. Schwandt, qui demeure rue des Frangais, 2226, a été engagé comme ouvrier dans le département des travaux publics.

Il était absent dans une liste d'hommes éligibles fournie par la commission du service civil.

### Contre la vente des hangars à sucre.

Le Bureau de Liquidation de la Ville a demandé hier à la cour d'appel de district une injonction interdisant d'une façon absolue Vital Tagau, contrepreneur de la ville de vendre les hangars à sucre et demandant en outre que les hangars et le terrain sur lequel ils sont construits soient déclarés propriétés du Bureau de Liquidation.

### A la seconde cour criminelle de clôture.

La seconde cour criminelle de clôture presidée par le juge A. M. Austin.

Comparution : Jos. Roselli, Mike Fisco, Peter Michel, Théo Escudé, Luke Zan, Victor Valentine, Edwin Booth, John Bolovich, Joe Martin, J. R. Stephens, Ignacio Lapresto, Miguel Gentile, Peter Eby, violation de l'acte de 1865; Laia Jones, J. T. Baird, port d'arme cassée; Katie Ross, Gustave Coste, Eddie Lang, actes de violence; Pedro Ibañez, Ben Butler, Santo Mariano, attaque à main armée; Joe T. Blair, violation de l'acte de 1865.

Comparution : Albert Herwin, attaque à main armée ou 30 jours d'emprisonnement.

Acquittement : Mme D. Williams, Dolly Abbott, Dice Cudjo, P. Deodur, D. Nickson, actes de violence; Samuel Reitz, démission, R. J. Richardson, intention d'argent sous de fausse forme.

La retraite du major général John Guyon, jeudi, qui appartenait à la milice de la Louisiane depuis trente-quatre ans, sera vivement regrettée par toutes ses compagnies.

C'est le général de brigade S. P. Wainright, qui lui succède au commandement du premier district militaire.

A l'occasion de sa retraite le gouverneur Blanchard a adressé au major général Guyon une lettre très affectueuse.

**FAITS DIVERS.**

### La retraite du général Guyon

La retraite du major général John Guyon, jeudi, qui appartenait à la milice de la Louisiane depuis trente-quatre ans, sera vivement regrettée par toutes ses compagnies.

C'est le général de brigade S. P. Wainright, qui lui succède au commandement du premier district militaire.

A l'occasion de sa retraite le gouverneur Blanchard a adressé au major général Guyon une lettre très affectueuse.

**Berre-froid féminin**

Les restes mortuaires de L. E. Anderson, un serrs-froid de la compagnie de chemin de fer Texas and Pacific furent à la station de St. Jean à trente-cinq miles de la ville, au moment où il courut devant le train qui l'avait attaché pour courrir une aiguielle. Afin de laisser la voie libre à un train de voyageurs, sont arrivés hier matin à McDougalville.

Le défunt, seul père de deux enfants n'était âgé que de trente-deux ans. Il était né à Forest, Mississippi, où il devait se remettre prochainement. Quoiqu'il ne fut que depuis deux ans installé à McDougalville il s'y était fait de nombreux amis qui le regrettent vivement.

**Disparition**

Thomassine Saletaro, une jeune femme de quarante-trois ans, a été retrouvée hier matin à l'intersection des rues Louis et Bourgogne, par un cavalier inconnu qui s'est échappé.

Mme Cannon a été blessée légèrement à la tête et a reçu des contusions. Elle a été transportée à sa résidence, rue Impériale 4111, où Dr O'Reilly l'a admise et où elle a été traitée.

**Miné décapité**

Curtis Allen, âgé de 18 ans, domicilié à St. Pierre, 138, a été la main gauche décapitée dans une machine à coudre, alors qu'il travaillait dans la fabrique de Rosenberger & Son Bourbon et Beauvillé.

**Disparition**

Thomassine Saletaro, une jeune femme de quarante-trois ans, a été retrouvée hier matin à l'intersection des rues Louis et Bourgogne, par un cavalier inconnu qui s'est échappé.

Mme Cannon a été blessée légèrement à la tête et a reçu des contusions. Elle a été transportée à sa résidence, rue Impériale 4111, où Dr O'Reilly l'a admise et où elle a été traitée.

**Sold by leading druggists.**

W. C. Hart, pharmacien, a été arrêté pour avoir vendu à une jeune femme de quarante-trois ans, une somnifère nommée "Hydrozone".

**ODYSSEE D'UN AERONAUT**

Cette dernière phrase sortait, retentit l'attention de la jeune fille.

"Une perte pour l'art."

"Le Fauvette du Faubourg à quitté la France."

Cette dernière phrase sortait, retentit l'attention de la jeune fille.

"C'est une grande perte pour l'art, car le Fauvette se remplira difficilement."

"Mme de Bassiase.... le colonel D...., en Algérie il mourra Andrée, bousculée par cette nouvelle."

Elle fut en effet, ceci :

"C'est avec regret que les Pa-

## A Free Trial Bottle of Hydrozone

sent on receipt of 10c, to pay postage. Positively relieves and cures Oak or Ivy Poisoning, Sunburn, Prickly Heat, Hives, and immediately takes the sting out of Mosquito Bites. A marvelous remedy for burns, and will positively prevent blood poisoning from cuts or abrasions.

Sold by leading druggists.

W. C. Hart, New York.

For free bottle see "How to Get Hydrozone" of testimental of Hydrozone.

Machineable: elle s'y enga-

ge; L'ombre des grands arbres lui

parut douce, reposante; elle s'assit sur un banc regardant

d'un côté distrait les promeneurs,

les enfants prennent leur ébête,

sous les yeux attentifs des mo-

mains ou des gouvernantes.

Soudain son attention fut attri-

pée par un journal à moitié dé-

truit, traînant à terre, vers l'ex-

tréneau du banc.

Elle se leva, ramassa la feuille

et lut le titre.

C'était un exemplaire du "Pe-

tit Journal", datant de deux

jours déjà.

Audrée jeta un regard distrait

sur l'importante gazette, nau-

tant au hasard d'une page à l'autre,

sauvage positivement.

Tout à coup, la rubrique d'un

article de seconde page la frap-

pa.

Elle était rédigée en ces ter-

mes :

"Une perte pour l'art."

"Le Fauvette du Faubourg à

quitté la France."

Cette dernière phrase sortait,

retint l'attention de la jeune fille.

"C'est une grande perte pour

l'art, car le Fauvette se remplira

difficilement."

"Mme de Bassiase.... le colo-

nel D...., en Algérie il mor-

tuera Andrée, bousculée par

cette nouvelle."

Elle fut en effet, ceci :

"C'est avec regret que les Pa-

risiens amateurs de bonne moai-

que, et surtout les abonnés de

l'Opéra-Comique, apprendront la

douloureuse disparition de la scène,

de l'une des plus exquises

cantatrices, surnommée poéti-

quement, par un critique influ-

ent, la Fauvette du Faubourg.

Nous ne serons pas indis-

crets, d'ailleurs, évidemment con-

nue à nos lecteurs les brûlures

qui en circulation, par toute la

presse artistique, touchant cette

rétrécie prématûre.

"Ce tout tout à l'honneur de

la première artiste, pour qui

nos formes d'adulation, et

notre admiration, sont sans égale!

Ces réflexions rendirent Audrée

souffrant, agacée, et irritée.

Elle se leva, ramassa la feuille

et lut le titre.

C'était un exemplaire du "Pe-

tit Journal", datant de deux

jours déjà.

Audrée jeta un regard distrait

sur l'importante gazette, nau-

tant au hasard d'une page à l'autre,

sauvage positivement.

Tout à coup, la rubrique d'un

article de seconde page la frap-

pa.

Elle fut en effet, ceci :

"C'est avec regret que les Pa-

risiens amateurs de bonne moai-

que, et surtout les abonnés de

l'Opéra-Comique, apprendront la

douloureuse disparition de la

scène,

de l'une des plus exquises

cantatrices, surnommée poéti-

quement, par un critique influ-

ent, la Fauvette du Faubourg.

Nous ne serons pas indis-

crets, d'ailleurs, évidemment con-

nue à nos lecteurs les brûlures

qui en circulation, par toute la

presse artistique, touchant cette

rétrécie prématûre.

Ces réflexions rendirent Audrée

souffrant, agacée, et irritée.